ECOLE POLYTECHNIQUE

ESPCI

CONCOURS D'ADMISSION 2026

Epreuve orale de langue arabe, Filières MP, MPI, PC, PSI

Cette session s'est globalement bien déroulée, à l'instar des précédentes. Les candidats ont fait preuve d'une maîtrise des sujets proposés. L'esprit critique a dominé la discussion. L'interaction était dans l'ensemble fluide et l'expression soutenue, correcte. Cependant, des lacunes persistent. Nous reviendrons plus tard sur les plus importantes.

Rappelons que l'épreuve se déroule comme suit : le candidat visionne une vidéo, la résume et la commente ; devant le jury, pendant 20 mn, il présente le document et en discute le contenu.

Voici, tout d'abord, une présentation générale des documents et les thèmes qu'ils abordaient : une série de vidéos issues de grandes chaînes de télévision d'expression arabe, France 24, Al Arabiyya notamment. Les sujets étaient divers et interconnectés. On peut les classer comme suit :

Questions d'ordre local et international. Les pays arabes partagent ces problèmes avec le reste du monde. Il s'agit du changement climatique et de ses conséquences, de la pollution environnementale et aussi numérique, ou encore de la crise de l'eau qui s'aggrave, dans les pays du Maghreb notamment. Pour y remédier, des mesures d'urgence sont déployées, telles que le dessalement de l'eau de mer.

Des questions d'ordre social et sociétal, en rapport avec les mutations profondes et rapides que rencontrent certains pays arabes : le problème du vieillissement de la population et celui du recul de l'âge du mariage en Tunisie, ainsi que les inquiétudes que cela suscite quant à l'avenir du pays. La question des mères célibataires et le débat clivant que suscite ce phénomène dans la société. Il était question aussi de la souffrance des femmes dans les zones rurales et de la recrudescence de la consommation des stupéfiants parmi les jeunes dans certaines villes arabes.

Questions à caractère intellectuel. Elles ne cessent de susciter des polémiques au sein de l'élite comme auprès du grand public, à l'image des réticences qu'éprouvent certains envers les réformes entreprises au Maroc en vue de l'égalité successorale, ou aussi ce débat provoqué par une intellectuelle tunisienne autour de l'exégèse des textes sacrés en vue d'une interprétation contemporaine et moderniste. C'était également dans ce contexte que des penseurs marocains de renom insistaient dans d'autres documents sur la nécessité de réformer le système scolaire pour accorder une place plus importante à la philosophie, et ainsi promouvoir l'esprit critique chez les élèves. Cette démarche était corroborée par d'autres documents dans lesquels les intervenants réclamaient une précision et une rigueur accrues concernant la biographie de certaines figures telles que Saladin, H. Cha'arawi, où l'histoire se mêle souvent au mythe…

Remarques méthodologiques

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'ensemble des prestations étaient satisfaisantes, les exigences globalement remplies. La thématique était la plupart du temps bien maitrisée et rendue dans une langue soutenue et étoffée, appuyée par des références particulièrement riches et diversifiées.

Aussi, faut-il rappeler ceci :

Comme signalé dans la session précédente, un petit nombre des candidats semblaient s'écarter de la nature de l'épreuve. La lecture des notes, parfois automatique et sans nuances, prenait la place de l'exposé. Ce dernier était écourté et cela semblait obliger le candidat à meubler son discours par de longues et inutiles digressions. Aussi avions-nous remarqué chez quelques-uns une confusion entre restitution et commentaire ; et, lors de l'entretien, une simple répétition, bien que reformulée, des éléments déjà mentionnés.

Cela renvoie à un manquement récurrent chez certains candidats, déjà mentionné dans le précédent rapport : le recours à de longues digressions, lesquelles se traduisaient souvent par des généralités, des raccourcis ou des développements à connotation politique ou idéologique, le tout sans rapport avec le sujet du document.

Aussi faut-il souligner, à ce propos, que, si la qualité de l'expression est appréciable chez une grande partie des candidats, celle-ci ne saurait se substituer à la clarté des idées et à la rigueur de l'argumentation.

Nous rappelons constamment que l'épreuve, orale ou écrite, exige du candidat une approche nouvelle et pertinente, qui se détache des idées reçues et des convictions dominantes relatives à un sujet donné. Cette exigence s'est révélée délicate, voire parfois ignorée, dans l'analyse de certains documents. Prenons un exemple : dans une émission sur les thèses dites « concordistes », l'invité, physicien de renom, s'employait à réfuter cette thèse, alors que les candidats s'alignaient sur le postulat initial, poussés par une croyance populaire qui semble les avoir profondément influencés. Ils semblaient éprouver des difficultés à s'en distancier…

Remarques relatives à la syntaxe et à la grammaire

Il y a eu des erreurs récurrentes, déjà signalées dans les précédents rapports, à l'écrit comme à l'oral.

Il s'agit du verbe **قال** et de ses dérivés, suivis de إنّ Nous rencontrons souvent :

يـقـول أنّ/ **إنَّ** / صفـوة الـقـول أنّ/ **إنَّ**

A réviser également les points suivants :

Le rôle de kâna et inna dans la phrase nominale, notamment les cas respectifs du pluriel externe masculin et la règle du verbe précédant le sujet dans la phrase verbale : يـقـولـون الـتـونـسـيـون / **يـقـول** الـتـونـسـيـون

La négligence, voire l'oubli de la règle concernant le pluriel non humain, au niveau du verbe et de l'adjectif : البلدان العربيّة يعملون / **تعمل**

الدول المغاربيّة لهم مشاكل / **لها** مشاكل

Notons aussi l'erreur récurrente quant à l'emploi du style de la corrélation dit التلازم.

L'emploi de كُلَما dans la seconde proposition est incorrect :

كلّما قلّت نِسبة الزواج كلما قلت نِسبة الولادات

كُلما قَلّت ..... قَلّت .....

Conclusion

Nous avons signalé, comme dans les rapports précédents, que la majorité des candidats est arabophone et se distingue par une langue riche et étoffée. Aussi les invitons-nous à mettre à profit cette qualité pour mener une réflexion originale et pertinente, et à analyser les sujets avec plus de rigueur et de détachement.

Notons cependant que ces remarques ne concernent qu'un nombre limité de candidats et n'enlèvent rien au fait que cette session, comme la précédente, répond pleinement aux exigences.

Nous espérons que cette dynamique se poursuivra.